

PROJET DE CRÉATION

2022-2023



SPECTACLE

PIÈCE POUR 2 INTERPRÈTES – A PARTIR DE 2 ANS

Cie La Douche du Léopard
www.ladoucheduleopard.fr

« Deux artistes, Stéphanie Chariau , danseuse, narratrice et chanteuse, et une violoncelliste-chanteuse, Gwendoline Demont , se rencontrent autour des poèmes de Henri Meschonnic. Ces poèmes illustrent notre lien à la Nature ; celle qui nous entoure, qui vit en nous, qui est ce lien authentique avec notre propre nature. Dans ce spectacle, les mots, la danse et la musique nous invitent dans un jeu spontané, jubilatoire et éphémère. »

Sur les poèmes de H. Meschonnic, la Cie plonge dans notre intime poésie comme un regard collectif à notre propre relation à la Nature. Elle est là, elle se voit en dehors, mais respire au-dedans. Sauvage, douce, intense ou passive elle est ancrée dans notre vivant. Et nous brasse dans l'émotion de l'instant. Ode au vivant, aux mots et aux sons, ce spectacle nous assemble dans une constellation sensible et vibratoire, simple et puissante. Ce duo charismatique chant-violoncelle se lie pour une danse en poésie singulière.

Spectacle pour un univers poétique de soi à l'autre, de la Nature à soi.

Spectacle Tout Public

A partir de 2 ans

Durée 35 min

Jauge 60-80

Formules en intérieur ou extérieur, plateau ou jardin

Distribution

Projet, chorégraphie, narration et voix : Stéphanie Chariau

violoncelliste–chanteuse : Gwendoline Demont

Regard mise en scène/chorégraphie: en cours de contact

Création lumière : Louise Jullien

Costumes : en cours de contact

Conception technique : J-F Duclos

Responsable artistique : Stéphanie Chariau - ladouchedulezard@gmail.com - 06 77 74 09 74

Diffusion : Servane Renier - diffusion@ladouchedulezard.ovh - 06 98 69 96 04



www.ladouchedulezard.fr

Note d'intention

Mon envie d'une création sous la poésie de H.Meschonnic est née d'un désir profond d'être en résonance sensible avec mon environnement le plus direct, la Nature.

Un matin, j'ai eu peur ; peur de ne plus entendre le chant des oiseaux, de regarder les insectes butiner, peur de ne plus sentir la fraîcheur de la nuit et de voir la nature s'épanouir dans sa vivacité. Peur de ne plus ressentir le vivant.

C'est un terrible constat que de voir de ses yeux la puissance de la vie, de la Nature harcelée par la destruction. Je crois en ce lien entre l'humain et la Nature. Détruire l'un c'est tuer l'autre. Le contexte et le constat actuel du réchauffement climatique et des changements à opérer ne peuvent que nous remettre en question sur nos propres valeurs humaines pour nous interroger sur nous-mêmes et sur la question du vivant dans notre rapport à la Nature.

Comment aller au-delà de notre propre destruction et nous poser dans un regard nouveau ? Comment aller toucher notre potentiel de vie pour retrouver pied et conscience dans cette précieuse vie ? Comment aller vers la beauté de la vie et opérer un changement de regard ?

Le Ciel est dans ma chambre... est un retour à soi, au silence, à la poésie et donne à regarder ce qui entoure pour aller vers la puissance et la beauté de la Nature, comme une reconnexion à soi et à cet ensemble du vivant.

Qu'elle soit en nous ou à l'extérieur, nous sommes cette Nature, cette vie.

Le Ciel est dans ma chambre... est une évocation de nos mondes, celui qui nous environne et notre monde intérieur. L'un et l'autre sont en étroite relation tel un idéal, une ode au vivant qui porte une parole, celle de l'importance d'être en relation intime et étroite avec soi et avec la Nature.

Stéphanie Chariou

La poésie de H. Meschonnic

J'ai choisi la poésie de H. Meschonnic parce qu'elle nous laisse libre d'aimer, de détester, de douter, d'avoir peur ou de vibrer. Parce que son espace et son temps sont ailleurs, sans limites, sans ponctuation. Parce que cette poésie file dans nos failles comme dans nos joies pour nous faire apparaître au Singulier. Parce qu'elle donne de la profondeur à nos entrailles et qu'avec ses mots, je trouve l'essence de la vie et je me sens libre.

Ces mots choisis, issus de la Nature révèlent une intériorité à la fois complexe et simple, celle d'une traversée entre le dedans et le dehors, entre notre environnement et notre intimité.

Ces mots se combinent au langage du Sensible pour toucher un instant d'éternité. C'est une courbe, un mouvement à travers le temps, l'espace qui serait sans limite si ce n'est celle d'être là, ici et maintenant. Dans cette intimité poétique, il y a de la douceur, de la rage, de l'amour, de l'impatience, de l'incertitude.

Là, je trouve mon humanité, dans sa fragilité et sa force.

*je suis traversé
par ce que je vois
ces champs ces arbres ces vies
en moi je ne savais pas
que je pouvais entrer ces mondes
en moi
je finis aux nuages*

H.Meschonnic – L'obscur travaille – édition Arfuyen

Narration, chorégraphie, musique

Une Narration

La narration est multiple. Elle passe par le corps, la voix et le chant.

Tous sont autant de chemins à écouter et à laisser résonner dans le corps telle une géo-poétique intime pour se réinventer dans un espace-temps différent, celui de la poésie. C'est une traversée en soi pour aller toucher le lien du dedans au dehors, du dehors au dedans qui parle de sérénité et d'attention à la beauté.

Stéphanie Chariou explore le lien des mots, aux mouvements dansés et à la voix depuis de nombreuses années autant dans ses créations que ses transmissions pédagogiques. Au gré des poèmes de H.

Meschonnic, elle joue avec la rythmique des mots, leur accentuation, leur organisation phonologique pour créer une variation nuancée de l'interprétation. De la voix parlée-chantée au mouvement dansé, chacune des dynamiques interprétées est particulière et donne à voir et à écouter cette poésie sous un autre angle qui élargit le spectre des sensations et émotions.

L'absence de ponctuation de ces poèmes ouvre un espace d'interprétation intuitif qui favorise à la fois l'improvisation dansée et chantée. Le silence lié à cette absence de ponctuation engage le corps et le chant dans un rapport au temps et à l'espace singulier. Les mots-chantés, les mots-parlés s'imbriquent dans un dispositif intime et offre une lecture sensorielle et intuitive au spectateur.

Une création chorégraphique

La danse est improvisée et écrite. Ces variantes de langage ont été choisies afin d'être au plus proche de l'instant présent et de la poésie de H. Meschonnic. La danse est à la fois organique, fluide et mécanique et joue avec les sons du corps et de la voix dans un principe de multiplicité des formes d'expression.

Le choix est d'être en similitude et opposition à la construction syntaxique et rythmique des poèmes comme une discussion entre le corps et les mots. La poésie de H. Meschonnic laisse de l'espace à la sensation par le choix des mots, de leur rythmique, de leur organisation syntaxique. L'enjeu est de poser le mouvement dans ces espaces libres, sur les mots, ou en contrepoint et de développer un langage corporel en contraste comme une polyphonie corps et voix.

Le langage chorégraphique se construit dans des formes multiples. De la fulgurance à la légèreté, de la fluidité à l'inconstance, la danse et les mots jouent dans leur contrainte et similitude; Et du silence au vacarme, de la fragilité à la puissance, de la douceur à la rudesse chaque moment retrace les turbulences de la vie dans une qualité de mouvement particulière.

Le mouvement se dessine en ligne de force ou de fuite qui servent d'appui à la danse. Le mouvement est projeté ou intime, fulgurant ou lent. A travers ou avec l'espace scénique, la danseuse joue avec le corps, l'espace et les mots.

L'espace de danse est délimité par le public qui est installé aux abords de cette scène. Les spectateurs sont au plus près du mouvement, le ressentent, le voient, le vivent. La danse se crée parmi les spectateurs pour un espace de jeu restreint ou large qui laisse un potentiel d'expression varié.

*tout c'est toi
et toi c'est tout
et je suis les yeux ouverts
les mains pleines du monde autour
pleines des voix qui montent
de partout le long du corps
j'ouvre la bouche
pour qu'elles sortent
les mots poussent autour de moi
je suis un champs plein de fleurs
et toutes les fleurs sont des paroles
de tous ceux que je connais pas
que je cueille
pour te les donner
pour te parler*

Une écriture musicale

L'écriture musicale est menée par les deux artistes qui partagent la même curiosité et plaisir pour la poésie de H. Meschonnic. Elles ont en commun une approche musicale du corps sonore et dansé, ce goût pour l'improvisation et l'instant présent. Leur exploration musicale s'élabore autour d'une écoute commune dans la matière. Chaque moment est construit dans une poétique du son et du silence pour créer une musicalité à la fois mélodique, rythmique et atonale.

Stéphanie Chariou explore le chant en lien avec la musicalité des mots et puise dans son expérience d'auteur, compositeur, interprète de la chanson jazz et française pour chercher des sonorités mélodiques et rythmiques. Le son du corps et des matières qui l'environnent (sol, objets) enrichit son langage musicale pour créer une polyphonie entre la voix, le corps et son environnement.

Elle utilise l'improvisation, la voix chantée-parlée pour s'inventer un langage singulier fait de phonèmes, de mélodies, de timbres et hauteurs de sons. En amont de cette création, elle ira à la recherche de ces sonorités de la voix, du corps et des sons lors des résidences d'immersion avec le jeune enfant et l'enfant.

Gwendoline Demont développe un travail de compositeur-interprète autour de la voix et du violoncelle en résonance avec le corps et en alliance avec les sonorités du violoncelle.

Cordes frottées, frappées, sonorités mélodiques ou atonales, Gwendoline Demont construit son langage musicale à la fois dans l'improvisation et la composition. Elle traverse les esthétiques contemporaines, jazz et ethniques et explore leurs sonorités riches d'harmoniques.

A elles deux, elles explorent la musicalité de la poésie pour se composer une palette de couleurs, de sons et de matières riches. L'écriture musicale est en perpétuelle évolution et joue avec le silence, les sons du corps, le chant, et les sonorités du violoncelle. La partition musicale s'écrit dans un temps composé de lenteur et de rapidité, d'un crescendo qui s'étire vers un climax jubilatoire et déstructuré pour enfin laisser place à la simplicité de la mélodie. Cette partition musicale ouvre le champs de l'imaginaire, des sensations et émotions. La palette de perception est multiple et parle de différentes manières aux spectateurs.

Scénographie

Le Ciel est dans ma chambre... est un spectacle joué sur un espace rectangle de 4mx 6m.

Ce spectacle a la particularité d'inclure le public dans une grande proximité. Les interprètes jouent au milieu de la scène et parmi le public. Ce dispositif intime intègre le public pour l'amener dans une présence singulière. La poésie, le chant, la musique forment un trio qui ouvrent des portes de perceptions variés et traversent le spectateur dans sa poésie.

La scénographie se veut épurée afin de laisser libre l'espace d'interprétation. Cadre en tissu pour un fond de scène blanc, tapis, lampes de chevet se posent dans cet espace et évoque toute l'intimité de notre chambre. C'est un lieu du retour à soi, à l'instant présent, à notre sensorialité, nos profondeurs. Notre attention est portée à la sobriété du décor pour laisser libre court à l'espace intime, au lâcher prise, à l'instant. La création lumière se projette sur cette espace blanc et à travers l'espace de jeu pour dessiner les lignes de corps et soutenir la poésie de la pièce.

